

S'ajuster aux plans de Dieu

Pierre a fait une extraordinaire profession de foi (évangile de dimanche passé) recevant tout de suite un appui total du Christ : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église (...) Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux... » (Mt 16, 18-19).

Et voilà, quatre versets plus bas, nous lisons : « Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes » (v. 23).

Nous, les hommes, nous avons du mal à réaliser combien l'engagement de disciple doit s'ajuster aux objectifs établis par Dieu. Jérémie (1^{ère} lecture) s'est laissé séduire par Dieu, et depuis ce jour, il doit proclamer « *violence et dévastation !* », ce qui lui attire bien des ennuis. De son côté, Pierre ne peut pas admettre qu'une histoire si bien commencée finisse aussi mal.

Jésus ne repousse pas Pierre comme il l'a fait avec Satan au désert, mais il lui demande d'aller derrière lui, en vrai disciple. La déclaration de foi ne suffit pas, il faut encore suivre le Maître sur son chemin, sans le forcer de marcher sur les nôtres.

Pierre avait une conception du Messie de son temps : un envoyé de Dieu triomphant, utilisant sa force à l'image des hommes. Quelle est mon image de Dieu... ? N'est-ce pas parfois un Dieu à mon service, selon mes pensées, mes volontés, mes besoins... ?

Dieter à Dieu ce qu'il doit faire possède quelque chose de satanique.

Suis-je capable d'abandonner mes beaux plans pour m'accorder vraiment à ce que Dieu veut pour moi... ?

Seigneur apprend-moi à marcher sur tes pas et non sur la voie de la facilité. Permets-moi de te suivre à contre-courant du monde. Je le sais, porter courageusement ma croix avec Toi mène vers la résurrection.

Abbé Dariusz Kapinski